
Les animaux savants : Les singes de théâtre

Numéro d'inventaire : 2022.0.33

Auteur(s) : Ernest Prieur

Type de document : couverture de cahier

Imprimeur : Vve Auguste Godchaux

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1912

Inscriptions :

- lieu d'impression inscrit : 133, Boulevard de Charonne, Paris

Matériaux et technique(s) : papier | chromolithographie

Description : Couverture de cahier en papier beige. Image chromolithographiée sur la 1ère de couverture. Texte imprimé en noir sur la 4e de couverture.

Mesures : hauteur : 22,3 cm ; largeur : 17,3 cm

Notes : Couverture appartenant à une série non numérotée sur le thème des animaux savants. La série est produite par l'imprimeur-éditeur Godchaux. Au recto, illustration. Au verso, texte intitulé "Les singes au théâtre" traitant des "rôles" que l'on fait jouer à des singes dans des théâtres miniatures. A l'intérieur, devoirs écrits à l'encre violette : vocabulaire (antialcoolisme), calcul mental, lecture.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Représentations : représentation animalière : singe, chat, vie militaire / Représentation de singes habillés en soldats imitant des scènes militaires : une exécution de déserteur et une réunion stratégique. L'image est encadrée par une frise de chats et de singes

1912

Cahier de dessins

Appartenant à Grand sire Maries



LES ANIMAUX SAVANTS

LES SINGES AU THÉÂTRE

Des entrepreneurs de spectacles, comme le célèbre Corvi, ont eu l'idée de faire aux animaux un théâtre en miniature, dont ils seraient les seuls acteurs, où ils joueraient de petites pièces : *Le Soldat déserteur*, *le Repas comique*, etc., ou ils figureraient non pas en tant qu'animaux, mais sous le costume et dans des rôles d'hommes.

La tâche était, là, difficile.

Dans les coulisses de ce théâtre composées de petites niches grillées, étagées les unes au-dessus des autres, remplaçant les *loges* des artistes, vivent les singes, chats, chiens, etc. Personne n'y pénètre jamais que le directeur et éducateur de la troupe, les animaux ne devant voir que lui, ne devant songer qu'à une chose, durant toute leur existence : leur rôle.

Le matin au soir, le *juge* doit ruminer le feuillettement des pages de son code, le *gendarme* doit songer à la tenue qu'il aura près du *déserteur*, le *déserteur*, au coup de feu du peloton d'exécution quand il lui faudra tomber la face contre terre, le *croque-mort*, fixer sa pensée sur le petit corbillard qu'il devra heurter exprès et renverser afin que le prétendu mort puisse se sauver à toutes jambes.

Si bien que tous ces animaux deviennent de vrais acteurs automatiques ; dès qu'ils sortent de leurs loges, ils n'ont qu'une idée, se précipiter sur la scène et y jouer leur rôle.

Le *singe cuisinier* cherche d'un air affairé sa bouteille et son bougeoir et, dès qu'il les a trouvés, court se planter sur sa chaise en attendant que les convives aient fini leur plat, qu'il remplacera par un plat nouveau.

Le convive espiègle, dont le rôle est de se frotter l'estomac avec son assiette et de l'envoyer ensuite se promener en l'air, ne peut plus voir une assiette devant lui et la laisser tranquille.

Enfin celui dont le rôle est de chipper sa part à son voisin la lui chipera ainsi jusqu'au jour de sa mort.

Aussi est-il très difficile de varier le répertoire. Voilà pourquoi le *Déserteur* a eu et aura plus de représentations que le plus grand succès dramatique d'aucun autre théâtre.

Leur rôle terminé, les acteurs réintègrent immédiatement leur loge d'où, ils ne sortent ensuite que pour une très courte promenade hygiénique, toujours à la même heure et où ils prennent aussi leur repas.

Les sujets d'une remarquable intelligence, comme l'*orang-outang*, sont seuls admis, parfois, à partager dans la coulisse le repas directorial, car on sait que, pour l'*orang-outang*, assiettes et fourchettes n'ont plus aucun secret. Il trinque volontiers, verre en main, ou plutôt verre en patte, à son succès du soir.

Une chose manque pourtant à ces comédiens-là..... Un langage que nous comprenions !

COLLECTION GODCHAUX